AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-2-2-76144622

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 80 JANVIER 1976

ATTENTION AU FEU BACTERIEN

Le Feu bactérien, dû à la bactérie Erwinia amylovora, est originaire d'Amérique du Nord où il a été observé pour la première fois en 1780 près de New York. Il apparaît pour la première fois en Europe en 1957 (Grande Bretagne) et depuis cette date il n'a cessé de s'étendre : Pologne et Pays-Bas (1966), Danemark (1968), République Fédérale d'Allemagne (1971), France et Belgique (1972), extension importante dans certains pays européens notamment aux Pays-Bas (1975).

SYMPTOMES DE LA MALADIE :

Cette affection est susceptible d'attaquer un certain nombre de rosacées autres que le poirier et le pommier : aubépine, cotoneaster, sorbier, pyracantha... qui servent d'hôtes - relais dans la propagation de la maladie. Ce sont surtout les vergers de poiriers qui risquent d'être les plus atteints. Il est plus difficile de prévoir l'incidence du Feu bactérien sur les vergers de pommiers ; on peut cependant préciser que la variété Golden Delicious est relativement sensible.

Lorsqu'un arbre est très attaqué, il prend un aspect particulier : les parties atteintes semblent avoir été brûlées d'où le nom de "feu" donné à la maladie. Mais une connaissance plus précise des symptômes doit faciliter un dépista ge précoce.

- Pendant la floraison : Au printemps les bouquets de fleurs et les pousses noircissent puis se dessèchent ; la nécrose s'étend vers la base du rameau. Si le temps est doux et humide, on peut observer, au front de la nécrose, sur les zones encore vertes, des gouttelettes d'exsudat, blanchâtres puis ambrées.

- Après la floraison : Les jeunes pousses se ramollissent, se recourbent en crosse puis noircissent et se dessèchent. Si le temps est humide, on peut aussi observer, à la base de la nécrose, des gouttelettes d'exsudat. Sous l'écorce, les tissus infectés, mais non totalement tués, présentent une striation brun-rougeâtre.

- En fin de végétation : Les branches charpentières peuvent présenter des nécroses, des craquelures : il se forme un genre de chancre qui laisse écouler aussi des gouttelettes d'exsudat visqueux. S'il fait sec, cet exsudat, à l'origine des contaminations de fleurs au printemps suivant, peut se dessécher et laisser une trace argentée.

Les fruits atteints se momifient sur l'arbre. Pendant l'automne et l'hiver la maladie évolue peu. Elle reprend son activité au printemps.

Il ne faut pas confondre les symptômes du Feu bactérien et ceux de la maladie bactérienne du poirier due à Pseudomonas syringae. Les attaques de la maladie bactérienne du poirier sont possibles dès le débourrement alors que celles du Feu bactérien ne débutent qu'à la floraison.

La maladie bactérienne du poirier entraîne le dessèchement partiel des bouquets floraux, des jeunes feuilles et des pousses, alors que les attaques du Feu bactérien sont plus généralisées et progressent des extrémités vers le bas de l'arbre.

De plus la présence de gouttelettes d'exsudat n'est jamais observée dans le cas d'attaque par la maladie bactérienne du poirier.

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant P. JOURNET

MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOTS

Ce ravageur attaque notamment le haricot. Sur les plantes atteintes, on peut observer des "asticots" dans les tiges au moment de la levée. Le traitement des semences s'est, jusqu'à présent, révélé insuffisant. Seul un traitement du sol s'avère efficace. Ce traitement peut être réalisé en plein ou en localisation. Les insecticides utilisables sont les suivants :

Traitement en plein : CHLORPYRIPHOS : 4 000 g MA/ha (Dursban)
Traitement en localisation au moment du semis :

- TRICHLORONATE LIQUIDE : 2 l/ha de Phytosol 50 (spécialité à 50 %) en localisé, au-dessus des graines, sans contact avec celles-ci.
- TRICHLORONATE GRANULE :
  * 0,50 g au mètre linéaire de Phytosol (spécialité à 2,5 %) soit 8-10 kg par ha
  * 0,25 g au mètre linéaire de Phytosol 5 (spécialité à 5 %) soit 4-5 kg par ha
- DICHLOFENTHION GRANULE : 0,25 g au mètre linéaire de Tri VC 13 granulés (spécialité à 5 %) soit 4 - 5 kg/ha.

MALADIES DES TACHES ROUGES DU FRAISIER

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de cette maladie. Il est donc nécessaire de renouveler le traitement conseillé dans le bulletin du 7 Mars.

PUCERONS SUR FRAISIERS

Ces ravageurs sont déjà observés dans un certain nombre de cultures. Seule l'observation attentive des fraiseraies permettra de juger de l'opportunité d'un traitement.

TRAITEMENTS INSECTICIDES DU SOL EN CULTURE DE POMME DE TERRE

Le traitement insecticide du sol concerne essentiellement la lutte contre les larves de taupins dont les dégâts ont une incidence directe sur la commercialisation de la récolte ; en effet, une instruction du Service de la Répression des Fraudes stipule que le pourcentage de tubercules présentant au maximum 5 piqûres superficielles (de 2 à 3 mm) ou une piqûre profonde (1 cm maximum) ne doit pas excéder 10. Les tubercules et les lots dépassant ces normes ne sont pas commercialisables.

Dans cette optique, les produits récemment autorisés, sous la forme de granulés, se sont révélés insuffisants pour combattre des populations larvaires moyennes ou fortes (supérieures à 500 000 ou 600 000 larves/ha environ). Dans de telles situations, qui peuvent être prévues, car elles font suite à un retournement d'herbage ou de prairie temporaire et surtout artificielle, il convient d'éviter la culture de la pomme de terre, à moins d'accepter le risque d'une perte importante et de recourir au triage manuel des tubercules.

Quant au LINDANE, qui peut être avantageusement utilisé pour traiter les infestations critiques, on ne peut y recourir l'année même de la plantation en raison de la saveur désagréable qu'il peut communiquer à la récolte (ce qui est sanctionné, également, par un texte du service de la Répression des Fraudes). On l'utilisera donc, de préférence, en plein suivi d'une incorporation avant la culture précédent les pommes de terre dans la rotation.

Le tableau ci-joint présente les différents produits et quelques-unes de leurs propriétés.

TRAITEMENTS INSECTICIDES DU SOL EN CULTURE DE MAIS

La protection des semis de maïs fait très largement appel, comme désormais, dans bien d'autres cultures, à la technique de la localisation de granulés insecticides dans le lit de germination.

Ce traitement permet d'envisager une lutte plus globale contre les ravageurs, alors que les applications classiques en plein, avec le LINDANE, dirigées contre les larves de taupins, sont plus spécifiques.

Cette évolution résulte de la découverte et de l'étude récente de nouvelles matières actives, sélectives et efficaces, dont les différentes propriétés et modalités d'application sont résumées dans le tableau ci-joint.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"
G. BENAS

...

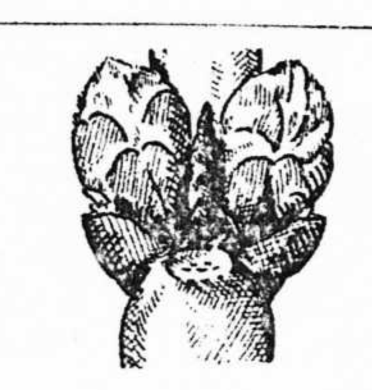
Stades repères du pêcher

Dessins de M. BAGGIOLINI



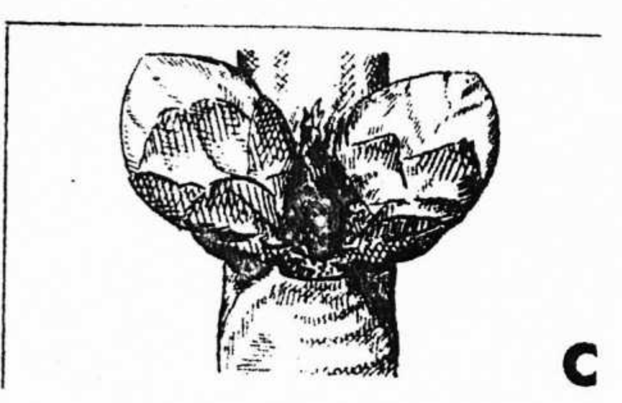
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon brunâtre, velu et aigu.



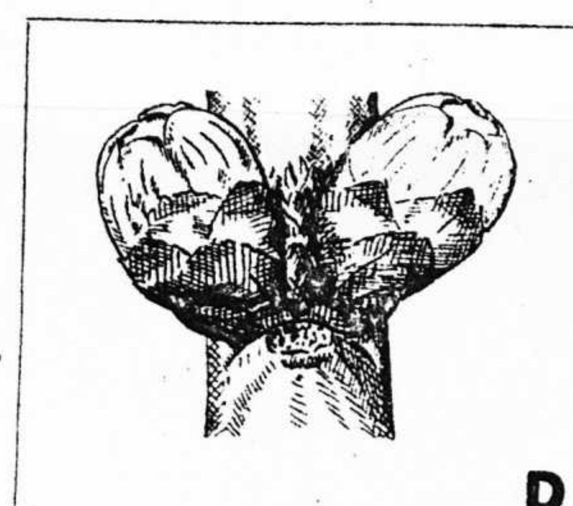
Bourgeon gonflé

Le bourgeon commence à s'arrondir ; les écailles s'écartent et apparaissent blanchâtres à la base.



On voit le calice

Le bourgeon gonfle, s'allonge et présente une pointe blanchâtre constituée par les sépales du calice.



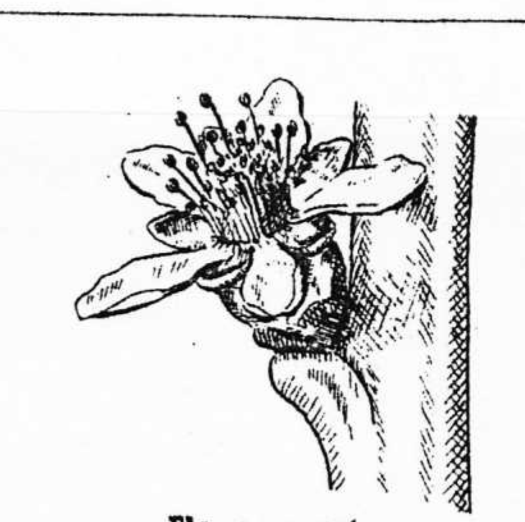
On voit la corolle

Les sépales s'ouvrent et laissent voir la corolle rose au sommet du bourgeon.



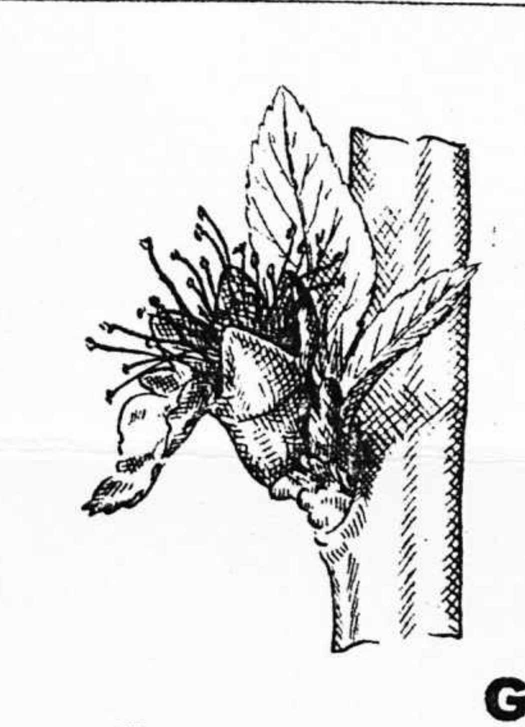
On voit les étamines

Le bouton rose s'ouvre partiellement ; les étamines apparaissent.



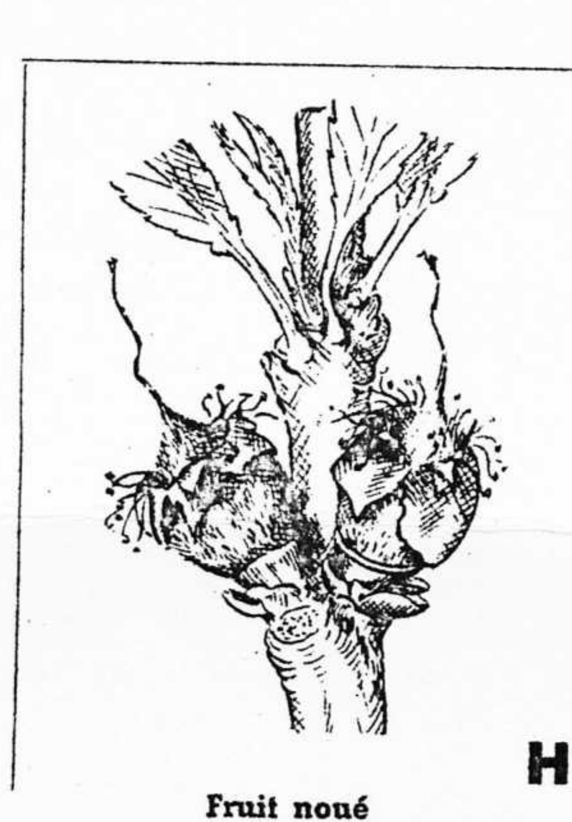
Fleur ouverte

Les pétales sont complètement étalés ; c'est la pleine floraison.



Chute des pétales

Les pétales tombent ; les étamines s'enroulent ; la fécondation a eu lieu.



Fruit noué

L'ovaire grossit et le fruit noué apparaît, repoussant vers le haut la collerette desséchée du calice.



Jeune fruit

Libéré de la collerette du calice, le jeune fruit, très velu, grossit rapidement.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

3198

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 4, pp. 28-29, 1952.)

P2